

Minister, after three or four months of incubation, had brought forth, (cheers and laughter).

Hon. Sir George-É. Cartier—One of your friends was eight months in office, and produced nothing.

Mr. Mackenzie—Better to produce nothing than to produce a monster, (cheers).¹⁶

Mackenzie's interventions were frequently clever and vigorous; but he could not always avoid a waspish tone, a lack of openness and generosity. It seemed occasionally to suggest that he was the narrow little Scotchman that a later Governor-General, Lord Dufferin, alleged him to be. On April 27, 1870, Mackenzie and Sir Francis Hincks rose together. The Speaker recognized Sir Francis. Mackenzie did not like it:

Mr. Mackenzie—I rose first. I have risen seven times during the course of this debate without having the opportunity of addressing the House.

Hon. Sir Francis Hincks said he would yield to Mr. Mackenzie.

Mr. Mackenzie—I will take no favours from the Finance Minister, he may go on.¹⁷

Sir John A. Macdonald was not without his own form of temper. He was not above charging disloyalty freely against his opponents when their proposals happened not to suit him. Those of independent spirit, like Sir A. T. Galt or some of the younger members of the House, who were already talking of freeing Canada from some Imperial controls, were accused by Macdonald of simply playing with annexation to the United States. Here Macdonald was not being especially pro-British; he was after all a Highlander brought up in Canada; but his sense of realism was offended by anyone naive enough to suppose that Canada, without the protection of the British Crown, could live beside the United States as an independent or even quasi-independent entity. Macdonald did not believe it possible. After the events of the previous 25 years who was to say he was entirely wrong? But Macdonald also found it easy, too easy, to get up a show of virtuous indignation when anyone suggested changes in relationships with Great Britain that he happened to find unwise or even inconvenient. Still, most responsible men in Canada did not think, not yet, that Canada could survive alone. And the recognition by the United

trois ou quatre mois d'incubation. (Applaudissements et rires.)

L'honorable Sir George-É. Cartier—L'un des vôtres a été huit mois en fonction et il n'en est rien sorti.

M. Mackenzie—Il vaut mieux ne rien produire que de produire un monstre. (Applaudissements.)¹⁶

Les interventions de Mackenzie étaient souvent intelligentes et énergiques; mais il ne pouvait pas toujours s'empêcher d'avoir un ton acerbe, de manquer d'ouverture et de générosité. Il semblait parfois être vraiment le petit Écossais étroit d'esprit qu'un gouverneur-général, lord Dufferin, prétendra plus tard qu'il était. Le 27 avril 1870, Mackenzie et sir Francis Hincks se lèvent en même temps. L'Orateur donne la parole à sir Francis, ce qui n'a pas l'air de plaire à Mackenzie:

M. Mackenzie—Je me suis levé le premier. J'ai demandé la parole sept fois au cours de ce débat, sans avoir la chance de m'adresser à la Chambre.

L'honorable Sir Francis Hincks dit qu'il cède la parole à M. Mackenzie

M. Mackenzie—Je n'accepterai aucun traitement de faveur du ministre des Finances; qu'il poursuive.¹⁷

Sir John A. Macdonald avait, lui aussi, son caractère. Il ne se gênait pas pour taxer ses adversaires de déloyauté quand leurs propositions ne lui plaisaient pas. Les partisans de l'indépendance qui, comme sir A. T. Galt ou certains jeunes députés, parlaient déjà d'affranchir le Canada de certains contrôles impériaux, étaient accusés par lui de simplement jouer avec l'annexion aux États-Unis. Non pas que Macdonald fût particulièrement probritannique; après tout, c'était un Écossais des Hautes-Terres élevé au Canada; mais son sens du réalisme était offensé par quiconque se montrait assez naïf pour croire que le Canada pourrait, sans la protection de la Couronne britannique, subsister à côté des États-Unis comme entité indépendante ou même quasi indépendante. A ses yeux, ce n'était pas possible. Après les événements des 25 années précédentes, qui allait dire qu'il avait tout à fait tort? Mais Macdonald trouvait vraiment facile, trop facile, de montrer une sainte indignation quand on suggérait une modification des relations avec la Grande-Bretagne qu'il jugeait imprudente, voire inopportune. Pourtant, la plupart des gens sérieux au Canada ne croyaient pas, pas encore, que le Canada pourrait survivre seul.

¹⁶ *Infra*, p. 1243.

¹⁷ *Infra*, p. 1232.

¹⁶ *Infra*, p. 1243.

¹⁷ *Infra*, p. 1232.